

Après la journée d'avertissement du 29 janvier

Les syndicats
C. F. T. C.
F. O.
F. E. N. -
autonome

N° 329 — Du 5
au 18 Février 1954.

" PROLÉTAIRES DE TOUS LES PAYS, UNISSEZ-VOUS "

BI-MENSUEL - 20 FRANCS

LA VÉRITÉ

ORGANE DE DÉFENSE DES TRAVAILLEURS

PARTI COMMUNISTE INTERNATIONALISTE

SECTION FRANÇAISE DE LA 4^e INTERNATIONALE

REDACTION, ADMINISTRATION :
46, rue de l'Arbre-Sec, Paris (10^e) — Tél. : CEN. 68-96

ABONNEMENTS : 1 AN : 400 FR. — 6 MOIS : 200 FR.
C.C.P. Sté de Presse, d'Édition et de Librairie, 603201 Paris

doivent répondre OUI à la proposition de la C.G.T. d'organiser la GREVE GENERALE de 24 HEURES

Le P.S. et le P.C.F. doivent s'unir contre le gouvernement de misère

DES multiples mouvements qui ont marqué la journée du 29 janvier, décidée par FO et la C.F.T.C., et à laquelle s'est, à juste raison, associée la C.G.T., une claire volonté se dégage.

Les travailleurs de ce pays comprennent ceci : il faut plus qu'une simple journée d'avertissement pour faire céder le gouvernement capitaliste défenseur des seuls intérêts bourgeois. Il faut combattre, tous ensemble et au même moment,

tre FO et la C.G.T. démontrent qu'il ne faudra plus longtemps pour que la colère des masses contre les exploitateurs et leur gouvernement balaie les réserves, les réticences, les exclusives des dirigeants de Force Ouvrière.

Le fait majeur est là, et les militants ouvriers doivent en prendre

conscience : nous assistons à une mobilisation simultanée de toutes les forces ouvrières contre le capitalisme et son état.

Pour coordonner l'action, il faut que les centrales se décident à organiser des ASSISES NATIONALES POUR L'UNITÉ D'ACTION.

(Suite page 2.) P. LAMBERT.

IL FAUT PRÉPARER LA GREVE GENERALE

La journée d'action du 29 janvier, a été une première étape dans la mobilisation des forces de la classe ouvrière. La principale leçon à dégager du 29 est que l'industrie privée, particulièrement la métallurgie parisienne, qui en août 1953, n'avait pas été mobilisée largement par les centrales aux côtés de la Fonction publique et des Services publics, est entrée dans la lutte. Rappel, que les directions des centrales avaient, en août 1953, laissé en dehors de la grève générale, a débrayé massivement. L'avant-garde du prolétariat français se prépare à la bataille à la tête des larges masses. Les autres catégories de travailleurs restent sur la brèche : les postiers ont élargi encore, avec la dernière grève des Bureaux-Gares, leur capacité de combat, les enseignants, en totalité, sont prêts, à s'engager dans une action plus large que la grève de vingt-quatre heures du 9 novembre. Dans la Fonction publique, les contacts pris entre la direction de la Fédération de l'Éducation Nationale autonome et le Bureau de la Fédération FO des Fonctionnaires peuvent permettre l'unification des mots d'ordre et des formes d'action.

La journée d'action du 29 a dégagé également la volonté suscitée des travailleurs de toutes tendances de voir leurs dirigeants s'unir du sommet à la base. Les multiples accords d'unité d'action, particulièrement en-

Demain, cet enfant sera-t-il mort de faim et de froid?



« Le froid a tué, le froid tue tous les jours des enfants », écrivent tous les journaux.

Le froid, oui, bien sûr. Mais pourquoi le froid peut-il tuer, en plein Paris, en plein vingtième siècle ?

simple petite question. Quand elle la pose, c'est pour répondre, très vite. La grande meute des charitables se précipite pour faire oublier cette comme le Ravon du « Figaro » : « Point n'est besoin de bouleverser l'ordre social ». Alors que faire ? La charité, messieurs-dames. Ils ont trouvé un brave curé, l'abbé Pierre, qui lui, au moins, paye de sa personne depuis longtemps, et en ont fait le héros du jour. A ses rendez-vous de charité, ils sont tous là : le voutour qui vient d'expulser la mère de famille, l'économiste théoricien de la hausse des loyers, le ministre saboteur de la reconstruction, le requin-directeur de sociétés immobilières, la dame de hôtel particulier avec vingt pièces principales. Et tous de verser leurs larmes de crocodiles. Et de loger sous la tente, place du Panthéon ceux qui n'ont pas de toit. Et de s'écrier que, décidément, le Français a du cœur.

Après les grands froids, on pliera les tentes. La R.A.T.P. refermera les grilles de ses métros devant les sans-logis. Et l'abbé Pierre continuera d'édifier son bidonville de Neuilly-Plaisance, de se casser la tête contre les murs de la reconstruction pas faite...

Et 500.000 Parisiens continueront de consacrer un tiers de leur salaire à une chambre d'hôtel.

Et des milliers d'autres de coucher dehors... puisqu'il ne gèlera plus.

R. LE MOAL.

QU'ONT les "Grands" ?

QU'IL faut cru ? La France, que chacun croyait la parente pauvre des trois puissances atomiques, a assumé à Berlin, parait-il, en la personne de M. Bidault, le « leadership » du monde occidental.

C'est lui qui a été chargé d'exprimer en phrases ronflantes les incertitudes actuelles du camp impérialiste.

Car il est en plein « flottement », le camp impérialiste ! rappelle sa « réorientation déclinante ». Il est décliné, en effet, par deux courants politiques du grand capital américain qui pour l'instant encore se neutralisent. Celui, de plus en plus influent à la Maison Blanche, qui recule devant une guerre mondiale mal préparée et rêve de l'ouverture de nouveaux marchés grâce au commerce Est-ouest ou à l'exploitation industrielle de l'énergie atomique. L'autre qui s'accroche obstinément à son calendrier de marche à la guerre en arguant que la crise menace et que la détente internationale entraverait la « chasse aux rouges ».

Et Dulles navigue. Il place la conférence sous le signe de l'amabilité, accepte l'ordre du jour soviétique... puis montre les dents et débite des aneries sur la Révolution chinoise. Pas de conférence avec les Chinois, proclame-t-il, ce serait contraire à la morale. Et aux journalistes il confie : dans le fond, oui, pourquoi pas une

(Suite page 3.) R. GARRIVE.

L'AFFAIRE DU PAIN

IL est question d'une hausse sur le prix du pain. Le gouvernement s'y oppose. Pourquoi ? Parce qu'il sait quelle impulsion une telle hausse donnerait à la revendication ouvrière d'un minimum vital décent.

Deux catégories revendiquent : les meuniers et les boulangers. Les meuniers essayent d'apitoyer l'opinion sur leur sort à cause de la baisse du prix du son. Le gouvernement fut attendri : il leur a promis une « aide financière ».

Qui sont ces MM. les Meuniers ? Les braves meuniers de village n'appartiennent plus guère qu'à la légende et à la chansonnette. La minoterie est en réalité aux mains de deux trusts tentaculaires, le groupe des Grands Moulins de Paris et le groupe des Grands Moulins de Strasbourg. À ceux-là, pas de danger que le gouvernement leur refuse leur « minimum vital » !

Vis-à-vis des artisans boulangers, par contre, notre gouvernement se sent devenir « Etat fort ». Il reste sourd à la proposition des boulangers de remettre leurs boutiques, à l'Etat, il va allègrement, au-devant d'une grève du pain, espérant détourner la colère des consommateurs sur les boulangers.

Puisque la seule initiative du gouvernement jusqu'à maintenant a consisté à mettre à la charge des contribuables les coûteux profits exigés par ces messieurs de la Minoterie, qu'il aille jusqu'au bout ! Qu'il expulse les Grands Moulins et il sera beaucoup plus facile de trouver un cours normal pour le kilo de pain !

Peintures Rouges

QUAND JEUNESSE PASSE

La rédaction du « Monde » broie du noir. Pourquoi ? Parce que, voyez-vous, il n'y a plus d'enfants. Nos jeunes potaches, y compris peut-être quelques rejetons de ces messieurs du « Monde », ont pris le mors aux dents. Ils se mettent à dire des sottises et à faire grève, un peu partout, pour protester contre l'état des locaux ou contre des sanctions injustifiées. Un exemple : les délégués élus des collégiens de Marouast en grève pour protester contre le règlement intérieur, ont dû être reçus par l'inspection d'Académie.

« On croit rêver ! », s'exclame « Le Monde ». Mais personne ne rêve, messieurs, et les jeunes moins que personne. C'est qu'ils ont grandi, ces petits depuis août 53 ! Ils nous prouvent aujourd'hui que les leçons de la grève générale n'ont pas été perdues pour tout le monde. Quand Giscard se fâche, c'est qu'une grande révolution est en train de chauffer. Les rédacteurs du « Monde », qui le savent très bien, sucent mélancoliquement leur stylo.

LES VOYAGES FORMENT-ILS LA VIEillesse ?

M. Loustaunau-Lacau, député des Basses-Pyrénées, et réactionnaire de la plus belle eau, dont les journaux « L'Humanité » a surtout parlé beaucoup à propos du complot fasciste dit du « Plan Bleu », est redevenu populaire en tant que compagnon de voyage de Delorsier en Pologne. Comme tous nos députés bourgeois, il a des idées très précises sur le problème du logement, qu'il s'agisse de la Pologne ou de la France. Jugez-en plutôt.

Notant qu'en Pologne on a consacré des centaines d'architectes et des millions d'heures de travail

Commemorons Février 34!

M. Martinlaud-Deplat, en plein accord avec le gouvernement, vient d'interdire la manifestation du 14 février qui doit commémorer la volonté antifasciste du prolétariat qui se soulevait contre la tentative de coup d'Etat fasciste de 1934.

Tout en regrettant le caractère de collaboration de classe que l'on veut donner à cette manifestation à l'heure où la classe ouvrière est obligée de se battre pour un minimum vital décent, nous appelons à protester largement contre l'interdiction policière frappant tous manifestations ouvrières traditionnelles.

André Marty et l'Humanité

La presse a largement relaté le procès que le député de Paris, André Marty, ex-secrétaire du P.C.F., a intenté à « L'Humanité » pour refus d'insérer une mise au point relative aux calomnies déversées par Mauvais dans un article du 5-8-1953, « L'Humanité » son défenseur. M. Vienney, s'exprime courageusement défaut. Il appartenait au journal « France-Soir » de colporter un argument typique que les dirigeants du P.C.F. utilisent, avec plus ou moins de bonheur. Le journal bourgeois « France-Soir », en effet, soulignait précisément qu'André Marty a intenté un procès à « L'Humanité »... devant la justice bourgeoise. Ainsi, les dirigeants du P.C.F. calomnient à longueur de colonnes un de leurs anciens compagnons, puis refusent d'insérer sa mise au point. Enfin, ils perdent un procès devant la justice bourgeoise. Et ils calomnient une nouvelle fois le militant qui a osé en appeler à la justice.

Et ils devraient ne courir aucun risque ?

À ce feu-là, la direction du P.C.F. gagnerait sur tous les tableaux. Cependant, acquiesces et autres dirigeants du P.C.F. n'hésitent pas, quant à eux, à

Pierre DROUIN.
(Suite en page 3.)

à la reconstruction des cathédrales « des églises », il commente : « Les représentants de l'URSS auraient pu aussi bien prescrire que la réserve d'argent et de matière soit prioritairement à la reconstruction des usines et des logements ouvriers. Ils ne l'ont pas fait, voilà tout, et c'est à leur honneur ».

Et un « ami de l'URSS » de plus ! Sympathisant communiste ? Dieu l'en préserve. « C'est exactement le contraire, précisez-t-il. Je sais mieux maintenant en quoi je suis anticommuniste et comment il faut l'être. » Eh bien, tant mieux. Mais où diable faudra-t-il que nous fassions voyager certains dirigeants du P.C.F. pour leur apprendre... comment il faut être communiste ?

SI TU NE M'AIMES PAS JE T'AIME

M. Lefaucheux, président-directeur général de la Régie Renault par la grâce de l'Etat bourgeois, a une manière bien à lui de défendre les nationalisations. Dans une conférence faite à Bruxelles, il vient de déclarer :

« L'Etat ne saurait être industriel ou commerçant, car il n'est pas homme d'affaires. De l'homme d'affaires il n'a ni la rapidité de compréhension ni le pouvoir de décision (ni, osons le dire, la loyauté) (sic) ». L'essentiel, et c'est l'un des traits caractéristiques du socialisme (ré-éc) tel que je le conçois, est qu'à la tête de l'entreprise il y ait un homme que les membres de l'entreprise puissent aimer ou haïr ».

Un peu, beaucoup, pas du tout... Qui dira toutes les marqueteries effectuées en l'honneur de Lefaucheux, sur l'île Séguin ?

Des militants communistes écrivent à LA VERITE Après la journée d'avertissement

Avec « L'Affaire du Nord », nous avons ouvert dans notre revue un nouveau rubrique : DES MILITANTS COMMUNISTES ECRIVENT A « LA VERITE ».

Nous rappelons que les lettres et articles publiés dans notre revue sont destinés à la revue de notre Parti. Mais « La Verite » espère, grâce à sa rubrique, non seulement contribuer à la discussion fraternelle entre

militants communistes et militants trotskistes mais encore susciter parmi les militants du PCF une utile réflexion sur les problèmes de leur classe, de leur Parti et de leur direction.

A juste titre, pour la préparation de la CGT et adhésions aux bureaux confédéraux de FO et de la CFTC. Cela nous change du sectarisme, développé il y a si longtemps par les dirigeants de la CGT, qui se refusait avec entêtement au Front unique au sommet. Félicitons-nous.

avaient atteint, dans l'ensemble, les objectifs limités que les organisations s'étaient fixés à l'origine. Quatre millions et demi de travailleurs en grève, et l'objectif fixé par la direction du PS est... l'ordre de répression, sans motif d'action. Malgré tout, les travailleurs se mobilisent massivement. Mais Verdier n'est pas satisfait. En dépit des directives de Verdier et de Bothereau, les travailleurs FO et socialistes ont pratiqué l'unité d'action avec la CGT, la CFTC et les syndicats de toutes tendances. Et c'est là le fait important, aussi important que la concordance de plus en plus accentuée entre la politique préconisée par le Parti Socialiste et celle préconisée par le Parti Communiste Français. De leur propre point de vue, les dirigeants socialistes de refusent le Front Unique avec le PCF.

L'assassinat de Gabriel Péri sera de prétexte à « L'Humanité » pour une monstrueuse UNION SACREE

Le 15 décembre à l'occasion de l'anniversaire de l'assassinat de Gabriel Péri, fusillé par les nazis le 15 décembre 1941, « L'Humanité » a publié sur 4 colonnes un article intitulé « Gabriel Péri ».

rer. Quant au 1er Mai 1919, ce n'est pas « un cortège » qui se déroula à Marseille, comme à Paris ou ailleurs, un cortège de manifestants avec chars et fleurs, c'étaient d'immenses manifestations révolutionnaires où les travailleurs étaient dans la rue par centaines de mille dans une haine implacable contre le gouvernement de guerre et de réaction et les dirigeants traités du Parti Socialiste et de la C.G.T. (Jouhaux et compagnie). Un mort à Marseille, des centaines de blessés, trois morts à Paris, bataille violente sur les grands boulevards, la gare de l'Est furent des souvenirs jusqu'à trois heures du matin, l'infanterie fraternisant avec les grévistes, etc. etc. « L'Humanité » appelle cela « un cortège », car il faut rester dans l'ordre (avec un « O » majuscule).

P.C.F. — Décembre 1946, page 67.) Comprenez-vous la gravité de ces conceptions — justes — de Péri ? Des chefs d'un parti qui ont la capacité de s'orienter eux-mêmes ? C'est grave. Dans le Parti Communiste on a inculqué ce dogme : « On ne doit rien faire si l'ordre ne vient pas d'en haut ». Le chef communiste a comme privilège de se voir confier les tâches les plus périlleuses. Il faut chercher tout cela. Il suffit d'évoquer le Hon, revoyés à Compiègne et insulté publiquement (« relations avec des personnes suspectes et détournement de fonds de la résistance »). Tout de même, l'ordre ne vient pas d'en haut, non pas fin août 1944, mais dans les heures les plus dures. Cela suffit pour qu'il soit accusé de viser Thorez et Jeannette Vermeersch ! Mais le plus grave est d'écrire : « Le P.C. ne dit point au peuple de France de se fier au génie ou à la puissance de quelques hommes ». Ce n'est que le crime de lèse-majesté. Et pas seulement à l'égard de Thorez et de Jeannette Vermeersch. Il faut chercher tout cela. Comprenez-vous pourquoi la brochure est introuvable ?

Internationalisme...

Il y a à ce moment du danger à prendre une telle position, c'est l'heure qu'a choisie Péri pour adhérer.

En résumé, tout ce qui est révolutionnaire dans la vie de Gabriel Péri a été caché !

En résumé, tout ce qui est révolutionnaire dans la vie de Gabriel Péri a été caché ! Tous les actes les plus utiles à rappeler aujourd'hui : la Ruhr et l'appel à la fraternisation lancé par les Jeunes Communistes de Gabriel Péri, l'Espagne, Munich, procès Sampaix et la trahison, tout cela est caché ! Parce que tout cela générerait la politique d'embranchement avec Daladier, aujourd'hui, avec les fascistes Soustelle, Capitan et autres gaullistes même. Alors on va faire une nouvelle fois en falsifiant l'histoire, c'était ce qu'il y avait de mieux, d'éduquer nos jeunes militants et de rappeler aux vieux des principes élémentaires. Mais c'est justement pour cela que l'on a voulu le faire.

Et préparer ce jour où le prolétariat révolutionnaire, malgré les actuels dirigeants indignes du P.C.F., caillera comme exemple les actes les plus beaux de la courte et belle vie de Gabriel Péri.

Et préparer ce jour où le prolétariat révolutionnaire, malgré les actuels dirigeants indignes du P.C.F., caillera comme exemple les actes les plus beaux de la courte et belle vie de Gabriel Péri.

L'Espagne, Munich...

Puisque « L'Humanité » parle de l'activité parlementaire de Péri, pourquoi cache-t-elle complètement ses interventions en faveur de l'Espagne — entre autres celle du 4 décembre 1935 —, cependant publiée dans une brochure du parti sur l'Espagne ? C'est que dans l'argumentation de son discours, Gabriel Péri s'en prend au gouvernement de l'époque. Quel gouvernement ? Celui de Daladier. Il faut pas faire de peine à Naegelen ni à Daladier reblanchi. On assassine donc à nouveau Péri en supprimant ses interventions sur l'Espagne (ce qui cadre tout à fait avec la politique de silence ordonnée par le gouvernement sur tout ce qui touche d'Espagne). « L'Humanité » cache même encore : « L'Humanité » cache tout ce qu'a fait Péri en 1938 contre le gouvernement Daladier et Cie de collusion avec Hitler. Elle cache même, Munich et ce discours magnifique, émouvant, passionnant (sans parler de son article fameux du 29 septembre) du 4 octobre 1938, où il avait déjà été arrêté en 1921, il a été en 1923, le premier de tous, pourquoi ? Parce que les Jeunes Communistes et leur vaillant journal « L'Avant-Garde », dont Péri était le brillant rédacteur en chef, menaient une campagne ardente avec comme mot d'ordre : « Soldats, si on vous envoie dans la Ruhr, FRATERNISEZ avec les ouvriers allemands ! Rappelez-vous de l'exemple d'André Marty et des marins de la Mer Noire ».

Discours de Gabriel Péri

discours de Gabriel Péri « L'Humanité » a supprimé ! Quand on refait une virginité au misérable Daladier, responsable de la débâcle, responsable de la mort de milliers de Français, que son complice Raynaud allait livrer vivants à Hitler, comme Pierre Sézard, on ne veut pas lui faire de peine...

Paul VASSEUR.

Pour l'anniversaire de la Révolution allemande de 1919

Conspiration du silence

LES journées de juin ont attiré l'attention nouvelle sur le prolétariat allemand, ce même prolétariat qui a connu depuis 30 ans de tristes journées et a fait l'expérience de l'unité oppressive des bourgeois en 1954 c'est l'anniversaire de cette grandiose révolution qui en 1919 fut à deux doigts de renverser le pouvoir bourgeois. D'une telle expérience il semble que beaucoup de leçons devraient être tirées, en particulier pour la lutte du prolétariat français. Pourtant une véritable conspiration du silence a été faite autour de ces journées de 1918-1919 ou le prolétariat allemand faisait l'expérience de son propre pouvoir dans une lutte armée contre la bourgeoisie.

Quant aux chefs du PCF, ils se taisent eux aussi, quoique pour des raisons différentes. Leur politique qui vise à l'unité avec le prolétariat allemand, en une seule unité plus ou moins imprégnée de maoïsme, qui cherche au mépris de tout à exploiter le chauvinisme de la classe ouvrière française et de la bourgeoisie pour y trouver le ciment d'un « Front national uni », ne leur permet pas de parler de la lutte irréductible de la classe ouvrière allemande contre le nazisme. Et puis il faudrait rappeler l'action anti-militariste menée par Karl Liebknecht et ses amis en pleine guerre 1914, action poursuivie dans la ligne spartakiste. Il faut aussi mentionner l'internationalisme des spartakistes qui formèrent le Parti Communiste Allemand. Il faudrait montrer l'opposition violente de Liebknecht, Luxemburg, Frölich aux méthodes bureaucratiques aujourd'hui reproduites dans le PCF. Il faudrait montrer surtout leur sens aigu des intérêts de classe.

Du dirigeant communiste...

« L'Humanité » évoque la brochure « Non le nazisme n'est pas le socialisme », écrite par Gabriel Péri en avril 1941 dans un état de clandestinité. « L'Humanité » dit : « Brochure admirable et malheureusement introuvable », dans cette brochure a exprimé une conception du choix des dirigeants et du travail de ces dirigeants qui n'est pas conforme, ou du moins qui n'est pas tout à fait conforme, à ce que l'on entend par le rôle des dirigeants et de leur rôle dans la lutte révolutionnaire. Il écrit : « Nos chefs, chez nous, sont choisis autrement que dans les pays désignés par un état-major. Et choisis d'après quel indice ? D'après leur dévouement à la cause du peuple,

leur liaison étroite avec la masse, leur capacité de s'orienter eux-mêmes sur les problèmes les plus délicats, leur sens de la discipline. « Le chef communiste, à la différence des « chefs », ne jouit d'aucun privilège, ou plus exactement, son seul privilège est de se voir confier les tâches les plus difficiles, les plus périlleuses. Les chefs communistes ne dit point au peuple, au droit de décider du sort du peuple, mais proclament que c'est au peuple seul à décider de son sort. Le Parti Communiste ne dit point au peuple de France de se fier au génie ou à la puissance de quelques hommes. Il l'appelle à façonner son propre destin... » (Gabriel Péri vous parle-

C.C. du P.C.I. Des 23 et 24 Janvier

Le Comité Central du P.C.I. s'est réuni les 23 et 24 janvier. Il a décidé de convoquer le 9 Congrès du Parti pour les 5, 6 et 7 juin 1954, avec l'ordre du jour suivant : La situation internationale. L'évolution récente de l'URSS. Le redressement de la 4^e Internationale. La nouvelle situation dans le mouvement ouvrier et le rôle du P.C.I. Le Comité Central a adopté pour cette expérience l'ordre du jour suivant : l'analyse de la situation révolutionnaire dans laquelle se trouve la France et la nécessité d'un Front révolutionnaire qui soit la direction des masses en lutte et qui coordonne les luttes avec une discipline de fer. Elle a montré aussi combien difficiles pouvaient être les anciennes directions du prolétariat, profitant de sa confiance pour le mener sur les voies du désastre. Toutes ces leçons doivent être assimilées par les ouvriers. La maturité du prolétariat allemand en sortira gagnant dans la lutte révolutionnaire. Le prolétariat français y apprendra beaucoup aussi, et en particulier, que son sort est celui de la classe ouvrière allemande.

Le chômage au même aux Etats-Unis

New-York, le 22 janvier 1954. DEPUIS quelques semaines, le gouvernement Eisenhower et la plupart des journaux américains insistent sur leur affirmation... Le Wall Street Journal annonce en même temps que les barons de l'acier prévoient un recul de 10 à 15 % de la production d'acier...

San-Francisco, sous la direction du député Velde, allié de MacCarthy, avait mené une enquête sur le communisme... Le comité de la défense économique et politique, dirigé par Velde et ses collègues...

Les travailleurs américains résistent à la menace fasciste

Le représentant Velde, président de la commission des activités non-américaines, essaie de se vendre à l'arrière-pensée qui lui inflige les dockers de San-Francisco en prenant l'offensive contre les travailleurs de l'automobile de Détroit...

CHEDDI JAGAN A PARIS

Le D' Cheddi Jagan, ex-premier ministre de Guyane britannique, déposé par Churchill en octobre dernier, séjourne actuellement à Paris... Il a déclaré : « Je vais continuer à défendre le principe de non-violence... »

Italie : Le régime dans l'impasse

Avec le cabinet Fanfani c'est le quatrième ministère renversé depuis les élections générales du 7 juin 1953... Le régime est dans une impasse, incapable de résoudre les problèmes économiques et sociaux...

du Parti Populaire Progressiste, dans une interview donnée au « Socialist Outlook », organe de la gauche travailliste anglaise... Le journal note avec satisfaction qu'il y a maintenant de bonnes perspectives pour la création d'une industrie minière...

Mexique Nos camarades mexicains viennent de publier les premiers numéros d'une revue, « ¿Que hacer? » (Que faire ?) déjà saluée par les cris de rage de la bourgeoisie et des staliniens...

Munis et ses camarades sous la griffe de Franco

TANT que Franco sera au pouvoir en Espagne, il n'y aura pas un jour de tranquillité... Les procès à huis clos se succéderont pour « crime de conscience prolétarienne »...

Comment ont-ils tué M° Emm. Bloch ?

M° Emm. Bloch, le courageux défenseur des époux Rosenberg, tuteur des orphelins Rosenberg, persécutés, était lui-même un long temps un cible des chasseurs de sorcière... Il ne l'est plus. On l'a trouvé mort dans sa baignoire...

Munis et ses camarades sous la griffe de Franco

Sur une dizaine d'entre eux, nous savons que les crimes imaginaires des syndicalistes de la CNT... Les deux principaux inculpés sont Manuel Fernandez Grandizo y Martinez...

Munis et ses camarades sous la griffe de Franco

Le danger suspendu sur les têtes de Munis et Jaime est grand... Les sectaires n'ont rien à faire dans la lutte contre la haineuse dictature qui subit leur règne...

Munis et ses camarades sous la griffe de Franco

Nous nous efforcerons, autant qu'il nous sera possible, d'affirmer notre responsabilité et nos droits... Résolution du Comité International de la IVe Internationale sur l'adhésion de la section chinoise...

Où vont les Grands ?

(Suite de la première page) conférence avec la Chine, par exemple, sans participation américaine... Mais dès que les diplomates soviétiques parlent négociations internationales, « marchandage planétaire », l'impérialisme américain répond...

Où vont les Grands ?

— mobiliser les forces ouvrières pour paralyser toutes les manœuvres agressives de l'impérialisme... — faire confiance aux travailleurs allemands pour prendre en mains les unités libres d'adhérer à la coalition antiochiiste...

Réunion du C.C. de la section chinoise de la IVe Internationale

Du fait des circonstances extrêmement difficiles, la section chinoise de la IVe Internationale n'a eu que des contacts très faibles avec l'Internationale... Nous croyons que ce qui est exposé dans la lettre à tous les trotskystes est absolument vrai...

Réunion du C.C. de la section chinoise de la IVe Internationale

Adopté à l'unanimité par le COMITE CENTRAL NATIONAL DU PARTI COMMUNISTE REVOLUTIONNAIRE CHINOIS, le 10 décembre 1953... Résolution du Comité International de la IVe Internationale sur l'adhésion de la section chinoise...



de tous les pays

Les autorités anglaises ont emprisonné cinq jeunes Allemands de la Légion Etrangère qui s'étaient entués à la nage du transport de troupes « Kerzulen », au moment où il franchissait le détroit de Malacca...

YUGOSLAVIE

La Ligue des Communistes Yougoslaves poursuit l'épuration des éléments droitiers... Le journal du Kominform dans son dernier numéro appelle la Yougoslavie à réintégrer le camp des démocraties populaires...

BOLIVIE

Le gouvernement de Paz Estensoro poursuit sa politique réactionnaire contre les ouvriers et les paysans... Mais la lutte est toujours vive à la campagne comme à la ville...

Andre Marty

(Suite de la première page) poursuivre devant la justice bourgeoise, les calomnieurs de « L'Aurore » et autres quolibets... « L'Humanité », en utilisant l'arme empoisonnée de la calomnie s'est placée sur le terrain de l'ennemi...

